

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

l'année d'avance, par an \$3.00
 payable durant l'année..... 4.00
 édition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour
 trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... \$1.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours... 0.60
 " " " 3 fois par semaine 0.60
 " " " 2 " " " 0.07
 " " " 1 " " " 0.08
 A long terme, conditions spéciales.

CHINA TEA HOUSE

59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA.
 FROMAGE DE ROCQUEFORT
 ANANAS EN CANISTRE.
 NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
 PAPOMA (délicieux pour les enfants.)
 CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
 Oignons ESPAGNOLS.
 RAISIN MALAGA.
 BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE
 VINS LIQUEURS de qualité supérieure.
W. WALL,
 Epicer et Marchand de Vins
 1er Oct. 1882

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poeles de tous
 genre et de tous prix.
 A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
 — AU —
 Nos. 114 RUE RIDEAU ET
 75 RUE WILLIAM
 N.B.—On vien. russi de recevoir un
 assortiment complet de coutellerie, de fer-
 blanterie et de quincaillerie en général,
 mastique, vitres, huile américaine la
 meilleure de continen.
 Tous les travaux de la ville qui me
 seront confiés, soit couvertures en mé-
 taux; soit pour pose de fournaies à air
 chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux
 gaz et à l'eau, etc., etc., seront
 exécutés à
TRES BAS PRIX.
 Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
 30 mars 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que
 VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS
 CHANDELIERS,
 Et autres ornements d'autels.
**Calices et Ciboirs dorés au
 vermillis, une spécialité.**
 Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

FEUILLETON

LES COUSINS

DE
NORMANDIE
 —
 TROISIEME PARTIE
 —
LA CATASTROPHE
 —
 —Ma fille, je te parle pour la
 dernière fois. Je prie Dieu qu'il
 ne te laisse pas corrompre. Sei-
 gneur, ne faites retomber sur ses
 enfants les crimes de leur père.
 Donnez à cette pauvre enfant
 des fils qui ne lui déchirent pas
 le sein et qui ne lui fassent pas
 regretter que son lait n'est pas
 été empoisonné.
 Elle se détourna sans regarder
 Pierre, et se dirigea vers sa cabane,
 de ce pas roide et automatique
 que qui indique une préoccupation
 puissante, une lutte éner-
 gique de la volonté contre les
 sentiments.
 Les deux jeunes gens étaient
 restés muets et la tête baissée,
 comme des gens honteux,
 Noelle releva le front la pre-
 mière. Elle fit un signe à Pierre.
 Tous deux gagnèrent la route,
 et montèrent la colline, en se
 dirigeant vers Saint-Landry.
 —Mon pauvre Pierre, dit la
 jeune fille, tu es commis un
 grand crime. Ne me réponds
 pas. Si je t'entendais défendre
 un si horrible mal, je n'aurais
 peut-être plus la force de te suivre.
 —Mais, ma bien aimée Noelle...
 —Tais-toi, tais-toi, dit la jeune
 femme en frissonnant.
 —Écoute bien: Jamais je ne
 me marierai sans que la mère
 t'ait pardonné. Je prendrai le
 bon petit Luc, mon frère, avec
 moi. Tu logeras dans ta mai-
 son, moi dans la nôtre. Je veillerai
 sur toi comme une sœur.
 Je suis bien sûre que si tu veux
 faire du bien, elle te pardonnera
 à la fin.
 Pierre secoua la tête.
 —Mais enfin, dit-il, car en lui
 la passion du sophiste et du dis-
 coureur l'emportait sur tout le
 reste, je ne peux pas comprendre
 que ma mère croie le droit
 de me maltraiter, parce que je
 pense autrement qu'elle.
 —Tu te crois bien le droit de
 les tuer, toi, ceux qui pensent
 autrement que toi, répondit
 Noelle en sentant son cœur se
 serrer. Mais voyons, dis, conti-
 nua-t-elle en s'arrêtant, ne te
 sens-tu pas dans le cœur la pitié
 de faire du bien à ces pau-
 vres gens qu'on poursuit, com-
 me on poursuivait sous les ty-
 rans les chiens enragés, à ces
 aristocrates, comme on dit.
 Pierre fronça le sourcil et ne
 répondit pas.
 Ils arrivaient au bout de la
 montée d'Heugueville, à cet
 endroit où Numa, la veille, avait
 distribué les rôles à ses trois
 associés.
 Noelle s'arrêta brusquement
 et montra un groupe d'une di-
 zaine de paysans qui s'avan-

çient d'un pas grave, avec des
 physionomie lugubres.
 —Je l'ai enfin trouvé, dit l'un
 deux en mont ant à Noelle une
 civière recouverte de feuillages.
 Vous ne me reconnaissez point?
 Je suis Marti Joutel, le meunier.
 Je passais hier ici, en bas. J'ai
 rencontré les démocrates. Ils
 m'ont pris mon cheval. Numa
 a tiré sur quelqu'un là dans les
 joncs marins. Après m'avoir
 forcé à servir de guide, ils m'ont
 emprisonné jusqu'à ce matin.
 En sortant, j'ai dit: Celui qu'ils
 ont tiré hier, quoiqu'ils aient
 dit qu'ils l'ont tué, il n'est peut-
 être point mort, faut le chercher
 (chercher). Je me suis jeté dans
 le p rai (au milieu) et enfin je
 l'ai trouvé, pauvre petit manant
 (malheureux). C'est le citoyen
 Numa, l'Agent national, qui
 avait tiré, et on dit qu'il ne
 manque point son coup. Il ne
 bougeait non plus qu'une sou-
 che, pauvre manant.
 —Mais, demanda Noelle, je
 ne comprends point bien ce que
 tu dis, Marti, de qui parles-tu
 donc?
 —Est-ce que vous ne cher-
 chez point votre frère, le petit
 Feuilleux? Nous l'avons
 L onnu, quoiqu'il eût le front
 ébroussillé.
 —Mon frère! s'écria Noelle
 en se précipitant vers la civière
 et en écartant le feuillage.
 Elle se redressa, secoua la tête,
 resta un instant les lèvres et
 les dents ouvertes, la prunelle
 dilatée et fixée au ciel. Puis
 ses yeux égarés errèrent sur le
 visage de chacun des paysans
 qui recula comme épouvanté,
 et ils s'arrêtèrent sur Pierre.
 Elle se précipita vers lui, et,
 lui saisissant les deux épaules!
 —Ce sont tes amis, cria-t-elle
 d'une voix rauque; c'est ton
 maître, celui à qui tu obéis com-
 me à un dieu, celui qui a fait
 de toi son esclave, celui qui
 t'appelle son fils! C'est lui qui a
 tué mon frère. Ah! jamais! ja-
 mais! jamais!
 Elle se sauva, redescendit la
 montagne, en courant comme
 une folle et en criant:
 —Mère, mère, sauvez-moi!

Le plus grand remède Américain
 contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTH-
 ME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION
 DE VOIX, L'ENROJEMENT ET LES
 AFFECTIONS DE LA GORGE.
 Préparé avec la meilleure gomme d'épi-
 nette rouge (goût délicieux) balsamique,
 adoucissant, expectorant et tonique. Su-
 périeure à n'importe quelle médecine
 offerte pour la guérison des affections
 ci-dessus énumérées. Combinaison scien-
 tifique de la gomme qui suinte de l'épi-
 nette rouge—surement la gomme brisée
 du plus grand prix pour les fins de la
 médecine.

SIROP
 DE
GOMME
D'EPINETTE
ROUGE
 DE
GRAY.

Dans cette
 préparati-
 on la
 gomme ne
 se sépare
 jamais et
 ses propri-
 étés anti-
 spasmodi-
 ques, bai-
 samique,
 expecto-
 rantes et
 toniques,
 sont con-
 servées.
 Ce sirop,
 préparé
 avec soin
 à une basse
 température
 contient
 une grande
 quantité de
 la meil-
 leure gom-
 me en solu-
 tion com-
 plète.

Tout le
 monde a
 entendu
 parler des
 effets pro-
 digieux des
 épinettes et
 des pins
 dans les
 cas de ma-
 ladies des
 poumons.
 En France
 les méde-
 cins en-
 voient ré-
 gulière-
 ment leurs
 patients
 pris de
 phthisie
 dans les
 hôpitaux
 et leur
 prescri-
 vent une
 infusion
 faite de
 bour-
 geons d'é-
 pinette.

Son efficacité remarquable dans le
 soulagement de certaines formes de
 bronchite, et son effet pour ainsi dire
 spécifique dans la guérison des rhu-
 mes obstinés sont maintenant connus
 du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respec-
 tables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette
 rouge de Gray" constituent notre marque
 enregistrée de commerce, nos enveloppes
 et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
 Pharmaciens en gros,
 Seuls propriétaires et fabricants,
 Montréal.
 20 nov. 1882

La Valeria
 Cette pommade nouvelle fait pousser
 les cheveux sur les crânes les plus dégarnis.
 Que l'on en juge par le certificat
 suivant:
 Saint-Thomas d'Alfred,
 Comté de Prescott.
 Je soussigné certifie que la pommade
 Valeria a fait pousser des cheveux sur
 ma tête chauve à l'âge de quarante-trois
 ans. Elle est très recommandable.
ARTHUR CHOLETTE,
 Cultivateur.

En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex,
 chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez
 tous les pharmaciens
 Ottawa, 15 mars 1883.
 Je certifie que depuis deux ans mes
 cheveux tombaient beaucoup et qu'après
 que j'eusse fait usage de la pommade
 VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé
 de tomber
L. BELANGER,
 Photographe.
 Saint-Thomas d'Alfred,
 19 janvier 1883.
 Je certifie que la Valeria m'a été très
 utile en arrêtant la chute de mes cheveux
 et en faisant pousser sur la partie chauve
 des cheveux assez longs me's clairs. Je
 dois faire observer que je n'ai employé
 qu'une boîte de La Valeria. Je suis âgé
 de soixante-quatre ans.
F. X. BOUGIE.

Lotion Persienne
 La LOTION PERSIENNE est la meilleure
 préparation connue jusqu'à présent contre
 le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURNONS ou
 toutes autres maladies de la peau.
 Cette préparation ne contient rien qui
 soit injurieux à la peau, et pour cette raison
 est recommandée d'une manière spéciale
 comme une excellente SAUVAGE TOILETTE.
 Pas de bureau de toilette bien garni sans
 une bouteille de LOTION PERSIENNE.
 En vente chez tous les pharmaciens.
 Dépôts en gros à Montréal,
MM. LYMAN SONS & Co.
KERRY WATSON & Co.
H. SUGDEN EVANS & Co.
 4 Jan. 1883.

DISSOLUTION DE SOCIETE.
 La société Gratton et Allard, manufactu-
 riers de meubles et menuisiers, No. 530, rue
 Sussex, a été dissoute de consentement
 mutuel.
 M. Gratton est seul autorisé à régler les
 affaires de la société Gratton et Allard, et
 tous les comptes doivent être payés à lui.
 M. Gratton continue comme par le passé à
 tenir son magasin de meubles et boutique
 de menuisier au même endroit qu'autrefois,
 No. 530, rue Sussex, où toutes commandes
 seront remplies avec la plus exacte pon-
 tualité.
L. GRATTON,
 530, rue Sussex.
 29 juin 1883.

Faites Pessai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pom-
made contre la chute des
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue Sussex.

LA
VALERIA
POMMADE
SANS EGALE
 Contre la chute des cheveux et la
 Calvitie.
 Brevetée à Ottawa et à Washington.
\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la
 propriété du
Hair Renewer Company
 dont le bureau principal est à
 Ottawa.

AVIS
 MOSES LAVERDURE, fils de M. Jules
 G. Laverdure, épicer de la Cité de Hull—
VOITURIERE LICENCIE
 A l'honneur d'informer le public qu'il a
 placé des chevaux et des voitures de charge
 au service du public, et qu'il sera prêt, en
 tout temps à entreprendre le transport des
 marchandises et autres objets qu'on vou-
 dra bien lui confier.
 1155 4ins. MOSES LAVERDURE.

VIEUX DE 54 ANS
L'ELIXIR
 Végétal Balsamique

N. H. DOWNS
 A subi une épreuve de CINQUANTE-
 QUATRE ANS, et a été reconnu comme le
 meilleur remède contre les
Rhumes, la Toux, la Coque-
luche et toutes les maladies
des Poumons.
PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.
 VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mai 1883.

AUX INVENTEURS!
J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention,
 Dessins de Fabrique, Marques
 de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux Etats-
 Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 B. P.—Boîte 68.
 24 Fév. 1883

XIV
POENA PEDE CLAUDE
 Ce dernier coup avait brisé
 Pierre. Il sentit comme une
 soie de voile qui descendait
 sur son cerveau. Il éprouva
 cette effroyable et stupéfiante
 angoisse de l'homme jeune qui
 jette ses regards en avant, dans
 la direction de son long avenir
 et qui n'aperçoit plus que nuit
 fermée et désespoir irrémédia-
 ble. Il ne regarda même pas
 dans la direction de la chaumi-
 ère où se réfugiait sa fiancée
 pour échapper à lui et à son
 amour. Il sentait que la vue
 de ce cadavre viendrait toujours
 se placer entre Noelle et lui. Il
 ne songea pourtant pas à mau-
 dire Numa.
 (A continuer.)

Avis aux hô-
Savard recevra
50,000 cig-
dra pour l'escor-